



dimanche 28 juillet 2024 > 18h30
Cloître de l'Abbaye de Silvacane

Céline Scheen soprano

Ricercar Consort - Philippe Pierlot

“Les larmes de la Vierge”

B. Marini (1594-1663)

Passacalio

C. Monteverdi (1567-1643)

Maria quid ploras

B. Marini (1594-1663)

Sonata sopra Sfuggi dolente

T. Merula (1595-1665)

Canzonetta spirituale sopra alla nanna

G. P. Cima (v.1570-1630)

Sonata a 3

Improvisation à l'orgue

D. Mazzocchi (1592-1665)

Lagrimae amare

B. Selva y Salaverde (c.1595-ap.1638)

Susanna passeggiata

H. Purcell (1659-1695)

The Blessed Virgin's Expostulation

G. F. Sances (v.1600-1679)

Stabat Mater

S. Rossi (v.1570-1630)

Sonata detta La Moderna

C. Monteverdi (1567-1643)

O stellae coruscantes

Céline Scheen soprano

Grâce au soutien de la fondation Philippart, Céline Scheen a complété sa formation à la Guildhall School of Music and Drama de Londres auprès de Vera Rosza. Elle se produit aujourd'hui dans les plus grands festivals et les plus grandes salles, sous la direction de chefs prestigieux. Passionnée de musique ancienne dont elle se plaît à illustrer toute la diversité, elle privilégie dans ses concerts un répertoire allant principalement de la musique madrigalesque de la Renaissance, jusqu'à la fin de la période baroque. Entretien une collaboration privilégiée avec Le Banquet Céleste dirigé par Damien Guillon, elle a enregistré plusieurs disques avec cet ensemble, notamment le *Psaume 51 BWV 1083* de Bach (2016), et les albums "Affetti amorosi" consacré à Frescobaldi, et "Trinitatis" consacré aux Cantates de Bach. Dans le même temps fidèle partenaire de Christina Pluhar, elle chante avec L'Arpeggiata lors de tournées en Europe, aux États-Unis et en Asie. Passionnée de la rencontre des arts, elle collabore avec le ballet contemporain Pina Bausch, partage la scène de la Cigale avec le DJ Arnaud Rebotini et participe en 2024 à une nouvelle création du chorégraphe Alban Richard : "*Come kiss me now*". Céline Scheen enseigne depuis 2019 le chant au Conservatoire Royal de Liège, et anime à la RTBF une chronique hebdomadaire intitulée "La Passion selon Céline".

Ricercar Consort

C'est en 1985 que le Ricercar Consort effectue sa première tournée de concerts, avec *l'Offrande musicale* de J.-S. Bach. L'ensemble acquiert alors une réputation internationale, notamment dans le domaine des cantates et de la musique instrumentale du baroque allemand. Donnant de nombreux concerts aux côtés notamment d'Henri Ledroit, Max van Egmond et James Bowman, il enregistre une cinquantaine de disques - dont beaucoup sont parus sous le label Mirare -, parmi lesquels l'œuvre intégrale de compositeurs méconnus tels que Nicolas Bruhns ou Matthias Weckmann. Dirigé par le Liégeois Philippe Pierlot, l'ensemble alterne les productions de grande envergure, principalement dans le domaine de la musique sacrée - les Passions et Cantates de Bach, les *Stabat Mater* de Pergolèse et Vivaldi... -, et la musique de chambre dont une grande part autour de l'ensemble de violes. Soutenu par la Communauté française de Belgique et Wallonie Bruxelles International, le Ricercar Consort se produit dans de prestigieux festivals tels Boston, San Diego, Édimbourg, Utrecht, Leipzig, Weimar, ainsi qu'à La Folle Journée depuis de nombreuses années. Ses enregistrements de l'œuvre de Bach (*Magnificat*, *Trauer-Ode*, *Passion selon Saint Jean*, *Cantates de Noël...*) sont reconnus comme interprétations de référence et récompensés par la presse internationale. Au nombre de ses récentes parutions, citons le chef-d'œuvre de Buxtehude, *Membra Jesu nostri*, l'album de pièces pour violes "Monsieur de Sainte-Colombe et ses filles", un disque consacré aux *Irish Songs* de Beethoven et le tout récent album "Da Pacem" rassemblant des œuvres vocales d'Hermann Schein et Heinrich Schütz.

Philippe Pierlot viole de gambe et direction

Philippe Pierlot est né à Liège. Après avoir étudié la guitare et le luth en autodidacte, il se tourne vers la viole de gambe qu'il étudie auprès de Wieland Kuijken. Partageant son activité entre la viole de gambe et la direction, il se consacre à la musique de chambre et au répertoire d'oratorio et d'opéra. Il a adapté et restauré les opéras *Il Ritorno d'Ulisse* de Monteverdi (dans une mise en scène de William Kentridge, régulièrement donnée dans le monde entier depuis 20 ans) et *Sémélé* de Marin Marais, ou encore la *Passion selon saint Marc* de Bach. Aimant susciter des rencontres insolites autour de la viole de gambe, revisitant les traditions populaires et suscitant des créations contemporaines, il affectionne particulièrement sa collaboration avec Jordi Savall et l'ensemble Hespérion XXI. Ses enregistrements les plus récents comprennent les albums "Méditation" (récital pour viole seule), "Dolcissimo Sospiro" avec Céline Scheen, "Les larmes de la Vierge" et "Consorts de violes", à paraître prochainement. Soucieux d'encourager et de parrainer les jeunes artistes, Philippe Pierlot a fondé il y a une quinzaine d'années un label discographique qui invite les musiciens à autoproduire leurs projets personnels. Établi dans la ville de Spa en Belgique, il y organise depuis 2015 un séminaire international autour de la viole de gambe, le festival "Printemps baroque de Spa" ainsi qu'un petit cycle de concerts estivaux qui permettent à de jeunes artistes créatifs de venir proposer leur vision de la musique ancienne. Enseignant à Spa dans le cadre de stages et master classes, Philippe Pierlot est également professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles.

Distribution Ricercar Consort- Philippe Pierlot

Paul Goussot orgue

Augustin Lusson et **Josef Zak** violon

Daniel Zapico théorbe

Philippe Pierlot basse de viole

Le Ricercar Consort - Philippe Pierlot bénéficie du soutien
de Wallonie Bruxelles International
et de la Communauté française de Belgique



Wallonie - Bruxelles
International.be

C. Monteverdi

Maria quid ploras

Maria, quid ploras ad monumentum?
Quaenam fuere tibi causae doloris?
- Crucifixerunt amorem meum,
et occiderunt eum, qui mihi dedit vitam.
- Exultet cor tuum gaudio,
absterge cadentes lachrymas :
invitis perfidis Iudaeis, ille vivit,
et vivet in aeternum, et possidebis eum.

*Marie, pourquoi pleures-tu au sépulcre ?
Pourquoi cette souffrance ?
- Ils ont crucifié l'objet de mon amour,
ils ont tué celui qui m'a donné la vie.
- Que ton cœur exulte de joie,
sèche tes larmes ruisselantes :
en dépit des Juifs incroyants, il vit
et vivra à jamais, et sera tien.*

T. Merula

Canzonetta spirituale sopra alla nanna

Hor ch'è tempo di dormire, dormi fi glio
e non vagire, perché tempo ancor verrà
che vagir bisognerà.
Deh, ben mio, Deh, cor mio fa, fa la ninna,
ninna na.
Chiudi quei lumi divini come fan gl'altri
bambini, perché tosto oscuro velo priverà
di lume il cielo.
Deh, ben mio...
Over prendi questo latte dalle mie mammelle
intatte perché ministro crudele ti prepara
aceto e fi ele.
Deh, ben mio...
Amor, sia questo petto hor per te morbido
letto pria che rendi ad alta voce l'alma al Padre
su la croce.
Deh, ben mio...
Posa queste membe belle vezzosette
e tenerelle perché poi ferri e catene
gli daran acerbe pene.
Deh, ben mio...
Questi mani e questi piedi ch'or con gusto
e gaudio vedi ohimè come in vari modi
passeran acuti chiodi.
Questa faccia gratiosa rubiconda hor più
che rosa sputi e schiaffi sporcheranno
con tormento e grande aff anno.
Ah, con quanto tuo dolore,
sola speme del mio core,
questo capo e questi crini passeran acuti spini.
Ah, ch'in questo divin petto, amor mio dolce
e diletto vi farà piaga mortale empia lancia
e disleale.
Dormi dunque, figlio mio, dormi pur redentor
mio perché poi con lieto viso,
ci vedrem in Paradiso.

*Maintenant qu'il est temps de dormir,
dors mon fils et ne pleure pas, car viendra
le temps où il faudra pleurer.
De grâce mon amour, de grâce mon cœur,
chante la ninna, ninna na.
Ferme ces yeux divins, comme le font les autres
enfants, car bientôt un voile obscur privera
le ciel de sa lumière.
De grâce mon cœur...
Tête encore ce lait de mon sein immaculé
car le ministre cruel te prépare le vinaigre
et le fiel.
De grâce mon amour...
Mon amour, que cette poitrine te soit maintenant
un lit moelleux avant que de rendre à haute voix
ton âme au Père sur la croix.
De grâce mon amour...
Repose à présent ces beaux membres charmants
et tendres car les fers et les chaînes
leur infligeront d'âpres douleurs.
De grâce mon amour...
Ces mains et ces pieds que l'on voit avec plaisir
et joie, hélas, de bien d'autres manières les clous
pointus vont les percer.
Ce visage radieux, rubicond plus que la rose,
sera souillé de crachats et de gifles avec torture
et grande souffrance.
Ah, avec quelle douleur, seul espoir de mon cœur,
cette tête et ces cheveux seront percés d'épines
pointues.
Ah, qu'en cette poitrine divine, mon amour doux
et précieux, causera plaies mortelles la lance
impie et déloyale.
Dors donc, mon fils, oui dors, mon Sauveur,
car après avec des visages de liesse,
nous nous verrons au Paradis.*

Hor che dorme la mia vita del mio cor gioia
compita, tacia ognun con puro zelo tacian
sin la terra e 'l cielo.

E fra tanto, io, che farò?

Il mio ben contemplerò ne starò col capo chino
sin che dorme il mio bambino.

*À présent que tu dors, ma vie, de mon cœur joie
complète, que se taise chacun d'un zèle pur,
que se taisent aussi la terre et le ciel.*

Et entre temps que ferai-je ?

*Mon amour contemplerai et resterai tête courbée
tant que dormira mon enfant.*

D. Mazzocchi

Lagrima amara

Lagrima amara all'anima,
che langue soccorrete pietose : il dente rio
gia v'imprime d'inferno il crudel'angue,
e mortifera piaga, ohime v'aprio.

Ben vuol sanarla il redentore esangue,
ma indarno sparso il pretioso rio
sarà per lei di quel beato sangue
senza il doglioso humor del pianto moi.

Dunque amare, lagrima correte,
A gl'occhi ogn'hor da questo cor pentito ;
versate pur, che di voi sole ho sete.

Se tanto il liquor vostro è in ciel gradito,
diro di voi, che voi quell'acque sete,
ch'uscir col sangue da Giesù ferito.

*Larmes amères, venez, miséricordieuses,
au secours de l'âme qui languit :
le serpent cruel de l'enfer vous mordit jadis,
et ouvrit en vous une plaie mortelle.
Le rédempteur esangue voulut certes la guérir,
mais le précieux flot coulera en vain
sans les humeurs endeuillées
de mes pleurs.*

*Or donc, larmes amères,
jaillissez des yeux de ce cœur repenti ;
coulez à flots, car c'est de vous seules que j'ai soif.
Si votre liqueur plaît au ciel,
je dirai de vous que vous êtes cette eau
qui sortit avec le sang de Jésus blessé.*

H. Purcell

The Blessed Virgin's Expostulation

Tell me, some pitying angel quickly say,
Where does my soul's sweet darling stray?
In tiger's, or more cruel Herod's way?

Ah! Rather let his little footsteps press
Unregarded through the wilderness,
Where milder savages resort :

The desert's safer than a tyrant's court.

Why, fairest object of my love,
Why dost thou from my longing eyes remove?

Was it a waking dream that did foretell
thy wondrous birth? No vision from above?
Where's Gabriel now that visited my cell?

I call: Gabriel! He comes not;
flattering hopes, farewell.

Me Judah's daughters once caressed,
called me of mothers the most blessed.

Now (fatal change),
of Mothers most distressed.

How shall my soul its motions guide?

How shall I stem the various tide,
Whilst faith and doubt my lab'ring soul divide?

For whilst of thy dear sight beguiled,
I trust the God, but oh!
I fear the child.

*Dis-moi, qu'un ange compatissant me dise vite
où erre le doux chéri de mon âme ?*

Parmi les tigres, ou sur les chemins du plus cruel Hérode ?

*Ah ! Puissent ses petits pas s'aventurer plutôt,
imperceptibles, à travers les étendues sauvages
où résident des dangers moins grands :*

le désert est plus sûr que la cour d'un tyran.

*Pourquoi, cher objet de mon amour,
pourquoi t'être soustrait à mes yeux qui te cherchent ?*

*Était-ce un rêve éveillé qui présageait
ta naissance miraculeuse ? Aucune vision d'en Haut ?*

Où est Gabriel qui vint me visiter en ma cellule ?

*J'appelle : Gabriel ! Il ne vient pas ;
flatteuses espérances, adieu.*

*Jadis les filles de Judée me caressaient,
m'appelant de toutes les mères la plus bénie.*

*À présent (quel fatal changement),
je suis la plus affligée des mères.*

Comment mon âme pourrait-elle s'orienter ?

*Comment pourrais-je retenir la marée changeante
alors que la foi et le doute divisent mon âme troublée ?*

*Car alors que je suis charmée par ta douce vision,
je place ma confiance en Dieu, mais ô combien j'ai peur
pour l'enfant.*

G. F. Sances

Stabat Mater

Stabat Mater dolorosa
uxta crucem lacrimosa
Dum pendebat filius.

*Debout, la mère des douleurs
Près de la croix était en pleurs
Quand son Fils pendait au bois.*

Cujus animam gementem
Constristatam et dolentem
Pertransivit gladius.

*Alors, son âme gémissante
Toute triste et toute dolente
Un glaive la transperça.*

O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigenti.

*Qu'elle était triste, anéantie,
La femme entre toutes bénie,
La Mère du Fils de Dieu !*

Quae morebat, et dolebat,
Et tremebat dum videbat
Nati poenas incliti.

*Dans le chagrin qui la poignait,
Cette tendre Mère pleurait
Son Fils mourant sous ses yeux.*

Quis est homo qui non fleret
Christi Matrem si videret
In tanto supplicio ?

*Quel homme sans verser de pleurs
Verrait la Mère du Seigneur
Endurer si grand supplice ?*

Quis non posset contristari,
Christi matrem contemplari
Dolentem cum filio ?

*Qui pourrait dans l'indifférence
Contempler en cette souffrance
La Mère auprès de son Fils ?*

Pro peccatis suae gentis
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.

*Pour toutes les fautes humaines,
Elle vit Jésus dans la peine
Et sous les fouets meurtri.*

Vidit suum dulcem natum
Moriendo desolatum
Dum emisit spiritum.

*Elle vit l'Enfant bien-aimé
Mourir tout seul, abandonné,
Et soudain rendre l'esprit.*

Eja Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.

*Ô Mère, source de tendresse,
Fais-moi sentir grande tristesse
Pour que je pleure avec toi.*

Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.

*Fais que mon âme soit de feu
Dans l'amour du Seigneur mon Dieu :
Que je lui plaise avec toi.*

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

*Mère sainte, daigne imprimer
Les plaies de Jésus crucifié
En mon cœur très fortement.*

Tui nati vulnerati
Tam dignati pro me pati
Paenas mecum divide.

*Pour moi, ton Fils voulut mourir,
Aussi donne-moi de souffrir
Une part de ses tourments.*

Fac me vere tecum flere
Crucifixo condolere
Donec ego vixero.

*Pleurer en toute vérité
Comme toi près du crucifié
Au long de mon existence.*

Juxta crucem tecum stare
Et me sibi sociare
In planctu desidero.

*Je désire auprès de la croix
Me tenir, debout avec toi,
Dans ta plainte et ta souffrance.*

Virgo virginum praeclara
Nostri jam non sis amara
Fac me tecum plangere.

*Vierge des vierges, toute pure,
Ne sois pas envers moi trop dure,
Fais que je pleure avec toi.*

Fac ut portem Christi mortem
Passionis fac consortem
Et plagas recolare.

*Du Christ fais-moi porter la mort,
Revivre le douloureux sort
Et les plaies, au fond de moi.*

Fac me plagis vulnerari
Fac me cruce inebriari
Et cruore Filii.

*Fais que ses propres plaies me blessent,
Que la croix me donne l'ivresse
Du sang versé par ton Fils.*

Flammis ne urar succensus
Per te Virgo sim defensus
In die judicii.

*Je crains les flammes éternelles ;
Ô Vierge, assure ma tutelle
À l'heure de la justice.*

Christe, cum sit hinc exire,
Da per Matrem me venire
Ad palmam victoriae.

*Ô Christ, à l'heure de partir,
Puisse ta Mère me conduire
À la palme de la victoire.*

Quando corpus morietur
Fac ut animae donetur
Paradisi gloria.

*À l'heure où mon corps va mourir,
À mon âme fais obtenir
La gloire du paradis.*

C. Monteverdi

O stellae coruscantes

O stellae coruscantes,
ornamenta coelorum
que cecae tenebras illuminatis,
o pure Sol, o luna,
o imagines almae illius quem adoro,
illius qui vos fecit,
et jubare lucentes,
benedicite Deo et collaudate eum
qui volubilitatem
qui splendorem orbibus vestris dedit
vos eum laudate in aeternum.

*Ô vous, étoiles étincelantes,
parure des cieux,
qui éclairez les obscures ténèbres,
ô pur Soleil, ô Lune,
ô douces émanations de Celui que j'adore,
et qui vous a créées,
vous, rayonnantes de lumière,
bénissez Dieu, louez
qui vous donna l'éclat,
et à vos orbites leur splendeur :
louez-Le dans les siècles des siècles.*

Au programme lundi 29 juillet 2024

18h30 > Cloître de l'Abbaye de Silvacane

Pierre Gallon clavecin

Matthieu Boutineau clavecin

> Couperin

NUIT DU PIANO : MUSIQUE FRANÇAISE

Parc du Château de Florans

20h00 - Première partie

Rémi Geniet piano

Quatuor Modigliani quatuor à cordes

> Ravel, Franck

22h00 - Deuxième partie

Jean-Frédéric Neuburger piano

Quatuor Modigliani quatuor à cordes

> Ravel, Fauré

21h00 > Théâtre des Terrasses de Gordes

François-Frédéric Guy récital de piano

> Chopin, Beethoven

Au programme mardi 30 juillet 2024

18h30 > Cloître de l'Abbaye de Silvacane

Justin Taylor récital de clavecin

"Bach et l'Italie"

> Bach, Marcello

21h00 > Musée Granet - Aix-en-Provence

Tanguy de Williencourt récital de piano

> Schumann, Liszt

21h00 > Parc du Château de Florans

Grandbrothers piano et musique électronique

"Late Reflections"



Retrouvez les artistes du festival
sur **Apple Music Classical**

Il est interdit de filmer ou photographier pendant les concerts.

Par respect pour les artistes et le public, nous vous remercions de ne pas quitter votre place avant la fin des bis.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

festival-piano.com

